

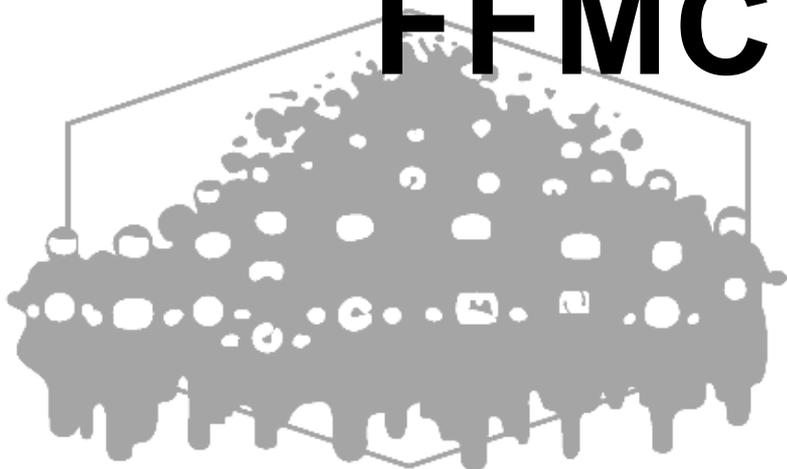
**L'avenir ne se prévoit pas, il se prépare...**

**“La sagesse suprême est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue tandis qu'on les poursuit”**

**William Faulkner**



# FFMC



**Fédération Française des Motards en Colère**

*Texte de Bernard Bulliard, un ancien du Pavé dans la Mare, rédigé dans le cadre d'un projet de CD ROM sur l'histoire de la FFMC..*

*Bernard nous a offert le texte, un peu en forme de témoignage d'un "ancien" aux jeunes militants de la FFMC...*



## La Saga des Motards en Colère

Pour nos jeunes compagnons mutualistes, l'histoire de notre mouvement est peu connue. Elle est pratiquement inconnue des autres jeunes motards. Passons à la génération des plus de 35 ans. Chacun (motard ou non) se souvient plus ou moins de ces sympathiques motards en colère... Sont-ils toujours en colère ?

Bonne question ! Que nous posent régulièrement, avec un sourire en coin, les non-initiés du monde moto...

Pourtant, voici une vingtaine d'années, chaque jeune de vingt ans continuait dans sa tête le rêve soixante-huitard de liberté. Et qui représentait mieux ce vieux rêve inachevé ? Les motards ! Et oui... Faut dire qu'ils avaient fière allure, hirsutes et chevelus bien souvent, lorsque ils entraient la nuit dans la station-service de l'autoroute, histoire de prendre un caoua pour se réchauffer un peu, après ces cent bornes sous la flotte à 160... Un peu menaçants tout de même en recherchant le regard de ce gros beauf blondasse au crâne rasé, sortant de sa Mercedes de bourge, avec sa tronche de keuf ! Mais il ne s'agissait là, la plupart du temps, que de pure provocation mentale, surtout en solo... Bien sûr, quelquefois, cette provocation devenait physique. Et les motards se réchauffaient le cœur sous leurs casques, face aux CRS, eux aussi casqués, mais avec des matraques en prime... C'est que dans ces années là, on ne mégotait pas. Et les manifs pour l'écologie, contre le racisme ou

l'armée (Larzac), pour l'indépendance des peuples, contre l'impérialisme, etc. etc., rassemblaient des centaines de milliers de jeunes (et de moins jeunes), épris de liberté et de "fun" face à une société de "vieux-cons-réacs". Aussi dans les manifs, les motards étaient-ils au premier rang (ou au dernier d'ailleurs, car ils étaient très mobiles avec ces nouveaux trails, face aux béhèmes des keufs ou aux barres de fer des fachos) pour lancer fièrement leurs casques en l'air en clamant des

*Alors les motards, toujours en colère ?*

slogans mâles et guerriers style "Chaud, chaud, chaud, le printemps sera chaud" ou quelque chose dans ce registre là... Et tout ce beau monde, de "gauche" (n'ayons pas peur des mots), mais fleurant bon surtout l'après-68, se côtoyait régulièrement lors de ces véritables happening, se fondant plus ou moins dans une sorte de fraternité solidaire, veillant "maladivement" à l'indépendance de chaque associa-

tion... C'est dire si les motards du premier rang avaient la cote !

Une époque de fête pour le monde motard dans un climat social, économique, politique qui se durcit. Trop d'injustices, de magouilles, et ce chômage qui n'arrête pas... Côté politique, pas de changement avec les mêmes tronches. Mais côté social, ça bastonne touz'azimuts avec des ouvriers en colères, des citoyens en colère, des immigrés en colère et bientôt des motards en colère...

## Repères

**23 janvier 1980**  
Création de la FFMC

**1983**  
Création de la Mutuelle des Motards et des Editions de la FFMC

**1984**  
Création de l'AFDM et de la FFMC Loisirs

**1987**  
Création de Moto Puzzle et de la commission Stop Vol

**1988**  
Naissance de la FEM devenue aujourd'hui la FEMA

**1997**  
Création de la commission juridique FFMC

## La saga des motards en colère

Par ailleurs, avec le renouveau de la moto, essaient de nombreux clubs autonomes, aux noms les plus farfelus pour l'essentiel. C'est le temps des gigantesques concentrations sur fond de révolution sociale, de zen et de rock (du plus planant au plus hard).

Des concentrations plus réservées aussi, où n'entraient que les initiés des marques aujourd'hui disparues. Et cela allait jusqu'aux sorties entre potes, faire une virée dans la cambrousse, s'éclater loin de Babylone et faire la fête à tout va.. Époque aussi des courses sur

circuits rassemblant des dizaines de milliers de motards... Alors avec ce boum sur la moto, cela faisait du monde sur les routes ! Routes par ailleurs passablement défoncées et dangereuses avec leurs rails meurtriers... Résultat, des accidents mortels et des assurances qui grimpent à TGV ! Taxer, réprimer, la pratique du pouvoir en place ne change pas et le monde de la moto, par tradition généreux et libertaire, ne va pas échapper pas à la règle de la rentabilité sans freins ni lois. Haro sur la moto dans les médias aux mains des assureurs. Moto égal danger, tarifs en hausse démesurée obligatoire. Haro sur les motards de la part du gouvernement qui veut leur imposer sa vignette... Après celle pour les autos et le fric détourné par l'État. Fric qui devait servir aux vieux... On a tout compris, merci et circu-

lez. Bref ça grogne un peu partout, du voisin au copain, au motociste du coin. "Sa vignette, le Giscard, il peut se la coller...", autant de brèves de comptoir claires et nettes, avant coureuses du mouvement plus ou moins spontané qui va s'organiser quel-

celui posé par une vulgaire vignette... Les sondages politiques sont au plus bas, la répression s'abat sur les militants et les syndicalistes, les immigrés sont agressés par les fachos, Coluche fait un malheur et parle de se présenter aux élections. Bref

c'est la cata pour Barre, Giscard et les autres... Alors, la réponse pour les motards ? Même tarif : les CRS...

De réunions en manifs, de prises de tête en opérations commandos, les motards mettent sur pied leur future fédération. Une association d'un type nouveau, privilégiant l'auto-gestion et la démocratie directe. De quoi faire sourire aujourd'hui en ces temps d'autoritarisme renaissant... Et pourtant, ça va rouler, même que ça continue !

tarisme renaissant... Et pourtant, ça va rouler, même que ça continue !

Ainsi la ffmcc voit officiellement le jour en janvier 80. Le projet de loi instaurant la vignette pour les motards a été voté en 1979. Et depuis lors, c'est l'appel au boycott. Courses poursuite avec les flics, verbalisations, avocats... la ffmcc ne jette pas le casque. La vente de son célèbre autocollant au majestueux bras d'honneur emporte l'adhésion. Le public commence à parler de ces motards "en colère" et pourtant si sympathiques.. De puissantes manifs, le renfort de Coluche et autres artistes motards, quelques sous... la ffmcc popularise son programme. Boycott de la vignette, mais aussi dénonciation des assureurs requins. Et l'on commence à parler de la création d'une mutuelle dans le nouveau journal lancé par la ffmcc : "Les Motards en colère"...

Fille de la solidarité et de la révolte, la ffmcc est née dans la rue. Elle est décidée à relever le défi... Pourtant dans cette période d'élections présidentielles, le climat politique est chaud. Sous la pression, Coluche doit rendre son tablier et se retirer. Chaque camp compte ses forces... Pendant ce temps, les motards toujours en colère interpellent les différents partis. Commence alors une série de tentatives de récupération du mouvement par les politiques (elles dureront plusieurs années...). Autonome et indépendante, la ffmcc fera front à chaque fois. Passé le choc des présidentielles, le combat va continuer pour obtenir l'application des promesses de Mitterrand et le retrait de la vignette. Traitée de "gauchiste" sous Giscard, elle devient empêcheuse de "ronronner en rond" sous la gauche. Les manifs se poursuivent, la ffmcc devient un interlocuteur sérieux (que l'on n'a pu manipuler malgré la création d'associations bidons à la botte du pouvoir). Les chiens aboient, la ffmcc crée sa mutuelle, sou à sou, en 83. La première mutuelle créée depuis la Libération, gérée par et pour les motards. Dans la foulée, et poignée dans le coin, le journal "Les Motards en colère" laisse place au "Pavé dans la Mare". Un mensuel d'incorruptibles qui va s'imposer peu à peu pour donner le jour à un véritable magazine. Aujourd'hui devenu une référence essentielle de la presse moto.

Bernard Bulliard



Fédération Française des Motards en Colère